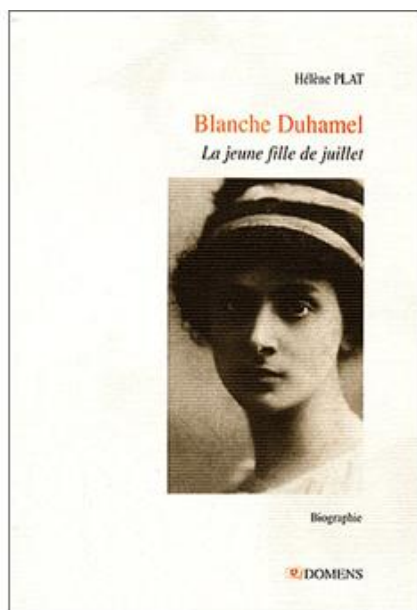


# Blanche Duhamel : la jeune fille de juillet



<b>Collection:</b>	Biographie
<b>Catégorie:</b>	Art
<b>Editeur:</b>	Domens Eds Pezenas
<b>Date de parution:</b>	novembre 2008
<b>Nombre de pages:</b>	280
<b>Auteur:</b>	Hélène Plat
<b>ISBN:</b>	2357800003

[Blanche Duhamel : la jeune fille de juillet.pdf](#)

[Blanche Duhamel : la jeune fille de juillet.epub](#)

Blanche Duhamel, une jeune fille pauvre, d'une famille modeste, devient comédienne engagée à l'Odéon par Antoine et rencontre Georges Duhamel - futur écrivain - un inoubliable jour de juillet.

«Georges Duhamel a été aimé pendant toute sa vie par celle qu'il aimait lui-même uniquement et que nous aimions tous lorsqu'elle incarnait les créatures qu'elle habitait et dont elle a été comme possédée» (François Mauriac). Au théâtre, Blanche a joué avec Jouvet, Dullin, les Pitoëff, Sarah Bernardt, Copeau... Avec son mari, après la guerre, elle a voyagé dans le monde entier. Chronique d'une époque à la fois historique et littéraire, où l'on rencontre le général de Gaulle, Malraux, Mauriac, Valéry, Roger Martin du Gard, André Chamson, André Gide. Héliane Plat, petite-fille de l'historien G. Lenotre, a publié une biographie Lucie Delarue-Mardrus, une femme de lettres des années folles (Grasset, 1994). Extrait du livre : Un béret de velours à 4,80 F «Vous pouvez m'arrêter... C'est moi qui l'ai tuée... Ah Carmen, ma Carmen adorée !...» Les applaudissements éclatent. Vingt ans après sa mort, Bizet a gagné. Son opéra, jugé scandaleux par son réalisme au moment de sa création, est acclamé lors de cette reprise en 1895, au Théâtre des Nations, qui remplace provisoirement l'Opéra Comique depuis son incendie. Aux «quatrièmes loges», Luigi Sistoli et sa fille Louise, une jolie brune de vingt ans, demeurent fascinés. Le rideau baissé, comme dans un rêve ils dévalent les escaliers du théâtre, traversent la bousculade des fiacres et des «voitures de maître» dont les chevaux piaffent sur la place du Châtelet. Louise regarde avec intérêt les chapeaux des spectatrices, mais son père l'entraîne vers la rue de Rivoli. «Quel dommage que ta mère et tes soeurs n'aient pu venir, regrette-t-il, mais les places sont trop chères. - Comme les fiacres ! plaisante gaiement Louise. Je commence à avoir mal aux jambes et notre rue Chariot est encore loin... Quant à la famille, je vous donnerai un concert dimanche. Je connais tous les airs de Carmen, tu verras.» Passionnée d'art lyrique, Louise rêve de devenir cantatrice. En attendant, sa belle voix enchante ses camarades de l'atelier où, dix heures par jour, elle confectionne des chapeaux. Quelques jours plus tard, dans la petite salle à manger familiale dont elle a poussé les meubles, Louise chante, danse et mime les scènes de Carmen, jouant tous les rôles avec une étonnante mémoire musicale. La jeune fille a appris la musique à l'école primaire ; elle chante naturellement, sans méthode, mais avec charme.